



ARMÉES DES GUERRES
VALOIS - HABSBOURG - TUDOR



SOMMAIRE :

8. FRANÇAIS VALOIS 1494 - 1561	2
9. IMPÉRIAUX MAXIMILIEN 1494 - 1518.....	3
10. ANGLAIS DEBUT TUDOR 1494 – 1558.....	4
11. ARMÉE DES ÉCOSSAIS COMMUNS 1513 - 1602.....	5

8. FRANÇAIS VALOIS 1494 - 1561

Froide. Ag 3. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, O, V, RGo, Rd, BUA.

C-en-C – Ln (S) @ 35 PA	1
Sous général français – Ln (S) @ 35 PA	1-2
Gendarmes d'ordonnance – Ln (S) @ 15 PA	5-9
Archers d'ordonnance ou chevaux légers – Ln (F) @ 11 PA	Jusqu'à 1 pour 2 Ln (S)
Arbalétriers montés – LH (F) @ 4 PA	1-4
Vieilles bandes de Picardie et du Piémont – Pk (I) @ 3 PA	0-12
Arbalétriers aventuriers – Sk (O) @ 3 PA	6-16
Francs archers – Bw (I) @ 3 PA	0-12
Canons lourds ou de campagne – jusqu'à ½ Art (O) @ 20 PA, le reste Art (S) @ 25 PA	0-5
Caraques – Shp (S) @ 6 PA [Sk, Sh]	0-2
Galères – Gal (F) @ 3 PA [Sk, Sh]	0-2

Seulement après 1496 :

Stradiots – LH (O) @ 5 PA	1-4
Pontoniers – Pon (O) @ 5 PA	0-1

Seulement après 1512 :

Monter les arbalétriers montés en Argoulets – LH (S) @ 7 PA	Tous
Piquiers lansquenets – Pk (O) @ 4 PA	4-16
Arquebusiers lansquenets – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-1 pour 4 Pk (O)

Seulement après 1522 :

Réarmer les argoulets avec l'arquebuse – LH (I) @ 4 PA	Tous
Réarmer les aventuriers comme arquebusiers à pied – Sh (I) @ 4 PA	Tous
Barricades de chariots pour protéger les arquebusiers – FO @ 2 PA	0-2

Seulement après 1535 :

Remplacer les francs archers et les vieilles bandes par les légions – 1/3 Sh (I) @ 4 PA, 2/3 Pk (I) @ 3 PA	Tous
--	------

Seulement après 1543 :

Arquebusiers à pied montés sur des bidets – Dr (I) @ 6 PA	0-2
---	-----

Seulement en 1554 :

Reîtres mercenaires Allemands – Pi (I) @ 8 PA	0-3
---	-----

Cette liste couvre les armées françaises dans leur pays jusqu'au début des guerres de Religion. Les gendarmes maintenant combattaient seulement montés, quoique les généraux démontaient quelquefois pour mener les Suisses ou une autre infanterie. Les archers d'ordonnance avaient abandonné leurs arcs et combattaient comme des lanciers à demi-cuirassés, souvent en une avant-garde soutenue à distance par les gendarmes. Les meilleurs fantassins d'origine française étaient les mercenaires « aventuriers », principalement des arbalétriers gascons, picards et bretons. Après que les francs archers aient tristement échoué à Guinegate en 1479, une tentative fut faite de les transformer en piquiers.

10 000 furent rassemblés dans chacun des 2 camps d'entraînement, en Picardie et sur la frontière italienne. Les successeurs de ceux qui n'avaient pas déserté devinrent les « vieilles bandes » de Picardie et Piémont. Ces deux et le reste des francs archers furent remplacés par les « légions » régulières de Picardie, Champagne, Normandie et Languedoc. Une partie de celles-ci survécurent pour devenir les plus anciens régiments d'infanterie de l'armée moderne française, mais c'était alors d'assez mauvaises troupes. Les piques commencèrent à être ajoutées à certaines unités d'arquebusiers français vers 1512 pour les protéger contre la cavalerie. Les Stradiots étaient des cavaliers albanais en tirailleurs. Les argoulets portaient une armure légère et étaient à l'origine armés avec l'arquebuse et la masse, mais on leur substitua plus tard une arquebuse à rouet. Après 1529, les arquebusiers à cheval différencèrent des argoulets en étant seulement recrutés parmi les Français et en étant attachés en soutien des gendarmes. Les tirailleurs lansquenets doivent rester à 1 mouvement de distance de leurs piquiers. Quoique les Suisses aient, par traité, une obligation de fournir des contingents à la couronne française, ceux-ci n'étaient pas présents aux batailles couvertes par cette liste, combattant habituellement en Italie.

9. IMPÉRIAUX MAXIMILIEN 1494 - 1518

Froide. Ag 2. WW, Rv, H(G), Wd, E, M, Rgo, Rd, BUA.

C-en-C – Ln (O) @ 32 PA	1
Sous général – Ln (O) @ 32 PA	1-2
Gens d'armes bourguignons et similaires – Ln (O) @ 12 PA	4-12
Gens d'armes allemands – jusqu'à la ½ Ln (O) @ 12 PA, le reste (I) @ 10 PA	0-12
Arbalétriers montés – LH (S) @ 7 PA	1-2
Petrinaux – Pi (I) @ 8 PA	0-2
Piquiers lansquenets – Pk (O) @ 4 PA	16-36
Arquebusiers lansquenets – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	0-1 pour 4 Pk
Arquebusiers – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	2-12
Canons-orgues – Art (I) @ 5 PA	0-2
Canons lourds – Art (S) @ 25 PA	0-2
Alliés Anglais – Liste : Anglais Début Tudor (livre 1, n°10)	

Seulement avant 1507 :

Lansquenets « verlorene häufe » – Bd (O) @ 7 PA	0-3
---	-----

Ceci couvre les armées du Saint Empire Romain Germanique de l'accession de l'Empereur Maximilien Ier jusqu'à l'union avec l'Espagne à sa mort. Au début de la période, la cavalerie lourde allemande combattait en formations profondes avec quelques nobles superbement cuirassés et bien montés sur des chevaux bardés au premier rang, mais avec les rangs arrières remplis de troupes en petite armure sur de peu maniables chevaux sans barde. Maximilien pensait la cavalerie existante irrécupérable. Au lieu de chercher à l'améliorer, il recruta de nouveaux gendarmes sur le modèle bourguignon, mais qui combattaient dans les vieilles formations profondes allemandes. En conséquence tous les lanciers de cette liste peuvent avoir le soutien arrière, les Bourguignons seulement d'autres Bourguignons, les Allemands seulement de lanciers (I). Les arbalétriers montés étaient plus lourdement cuirassés que ceux de la plupart des nations et il leur était demandé de charger de flanc après avoir délivrer leur salve, plutôt que de reculer pour recharger. « Petrinaux » est utilisé ici comme nom pour une cavalerie obsolète en armure de plate complète armée avec une haquebute à mèche de gros calibre. Les lansquenets de Maximilien habillés de manière flamboyante étaient organisés au début en imitation des piquiers suisses devinrent bientôt l'infanterie mercenaire Européenne standard et étaient assez content de combattre contre d'autres lansquenets. Les Suisses n'étaient flattés par l'imitation et aucun quartier ne fut jamais fait ni attendu quand les deux rivaux se rencontraient. Les hallebardiers étaient normalement utilisés seulement comme une garde colorée. Ceci est représenté en utilisant les hallebardiers comme figurines centrales du centre d'un bloc de pique de 2 éléments sur 4 de profondeur. Cependant, au début de la période les lansquenets impériaux utilisaient quelquefois de petits verlorene häufe (« enfants perdus ») devant chaque grande formation de pique pour mettre en désordre un bloc ennemi de piques. Celui-ci était principalement armé de hallebardes ou d'épées à deux mains. Si les délinquants et les volontaires étaient insuffisants, d'autres étaient tirés au sort. Quand la pratique (ou les praticiens ?) mourut, le nom fut transféré aux arquebusiers en soutien. S'ils étaient utilisés, ceux-ci étaient déployés sur l'avant en un écran de tirailleurs ou formés sur un flanc des piquiers. Le premier était particulièrement adapté à l'attaque de l'artillerie, les tirailleurs se ruaient en avant au dernier moment dans l'espoir d'empêcher un tir à courte portée. Les arquebusiers lansquenets doivent rester à 1 mouvement de leurs piquiers. Il y avait aussi d'autres arquebusiers indépendants, qui quoique qu'il soit attesté en 1507 qu'ils délivraient un feu continu en faisant par rotation des rangs, ils peuvent ne pas avoir utilisé cette technique plus tôt, de là l'option de les représenter comme des tirailleurs. Un inventaire d'arsenal de 1515 comprend 4 000 arquebuses et plusieurs canon-orgues, mais 35 000 piques et hallebardes. L'âgé et pragmatique Maximilien était un allié du jeune et impétueux Henry VIII d'Angleterre contre les Français et le visita en campagne, aussi quoique lui-même préférait soutenir Henry avec des gens d'armes bourguignons et des lansquenets au frais d'Henry plutôt qu'amener une armée à son aide, le plus romantique Henry aurait bien pu venir à l'aide de Maximilien. (ndlr : ils sont trop bons ses anglais ... avec eux même. Il est étonnant de voir préciser dans ces listes que les français n'ont pas droit aux contingents suisses sous le prétexte que ces derniers n'ont participé à aucune bataille recensées par l'auteur alors les impériaux ont la possibilité d'employer un corps alliés anglais ; possibilité basée non pas sur des faits historiques mais sur une hypothétique participation qui ne repose que sur les bons sentiments d'une race à part, permettant à cette dernière d'augmenter virtuellement sa participation à des événements dont leur contribution fut marginale.)

10. ANGLAIS DEBUT TUDOR 1494 – 1558

Froide. Ag 3. WW, Rv, H(G), Wd, E, RGo, M, Rd, BUA.

C-en-C et Lances du Roi ou Gentilshommes Pensionnés – Ln (S) @ 35 PA	1
Sous général – Ln (O) @ 32 PA ou (F) @ 31 PA	1-2
Gens d'armes anglais – Ln (O) @ 12 PA	0-2
Gens d'armes bourguignons – Ln (O) @ 12 PA	0-4
Demi-lances anglaise – Ln (F) @ 11 PA	2-6
Anglais avec javelots et bâtons – LH (O) @ 5 PA	5-8
Archers Anglais avec arc long – Bw (S) @ 7 PA	6-24
Pertuisaniers anglais – Bd (O) @ 7 PA	1-2 par Bw
Piquiers lansquenets – Pk (O) @ 4 PA	0-1 par Bw
Arquebusiers lansquenets – Sk (O) @ 3 PA ou Sh (I) @ 4 PA	1 pour 4 Pk
Arquebusiers italiens – Sh (I) @ 4 PA	0-4
Serpentines et faucons – Art (O) @ 20 PA	0-1
Canons orgues ou fauconneaux – Art (I) @ 5 PA	0-4
Artillerie de siège jusqu'à ½ canons lourds, le reste bombardes – Art (S) @ 25 PA	0-2
Rempart de chariots pour les bagages – FO @ 2 PA	0-8
Caraques – Shp (S) @ 6 PA [Bw]	0-2
Pinasses – Bt (S) @ 3 PA [Bw]	0-1
Alliés Impériaux – Liste : Impériaux de Maximilien (livre 1, n°9), ou Espagnols Impériaux (livre 1, n°5)	

Seulement jusqu'en 1513 :

Démonter les généraux comme – Bd (S) @ 29 PA	Tous/0
Démonter les gens d'armes et demi-lances comme – Bd (S) @ 9 PA	Tous/0

Seulement depuis 1544 :

Remplacer les Bourguignons par des reîtres avec épieu et pistolet – Pi (O) @ 10 PA	1/2
Arquebusiers à cheval Italiens – LH (I) @ 4 PA	0-2
Convertir les pertuisaniers en piquiers Anglais – Pk (O) @ 4 PA	1/4
Convertir les archers avec arcs longs en Arquebusiers Anglais – Sh (I) @ 4 PA	2-6

Ceci couvre les armées de Henri VIII, du Protecteur Somerset et de Mary Tudor à la fois dans leur pays et à l'étranger. Toute la cavalerie Anglaise combat à pied à Flodden en 1513 excepté pour une réserve montée de 1 500 frontaliers. Cela semble avoir été la dernière fois que les Anglais aient combattu démontés dans leur vieux style. Les lances du Roi et plus tard les Gentilshommes Pensionnés étaient des gens d'armes gardes du corps d'élite. Ils y avaient quelques autres gens d'armes Anglais et des tentatives furent faites pour les compléter en louant des lanciers (O) bourguignons. Les demi-lances étaient des lanciers moins cuirassés chevauchant des chevaux non-bardés et étaient le type de la cavalerie lourde Anglaise de base. Javelots, bâtons, piqueurs et cavalerie frontalière étaient tous les noms pour le type de cavalerie légère standard principalement armée avec une lance légère, quelquefois complétée par une arbalète ou une arme à feu. Celle-ci était des éclaireurs et des pilleurs expérimentés, mais pas toujours de valeur équivalente sur le champ de bataille, quoique qu'ils sauvèrent un flanc à Flodden et détruisirent une armée Ecossoise à Solway Moss. L'infanterie anglaise était encore principalement avec les vieux arcs longs et pertuisanes. Les premiers abattirent les Highlanders mal cuirassés à Flodden, mais furent moins efficace contre les nobles écossais qui fournissaient les piquiers des Lowlands avec un rang frontal qui était « tellement cuirassés...que les tirs de flèches ne leur faisaient aucun dommage ». Cependant, les pertuisanes se montrèrent plus qu'égaux avec les piques Ecossoises « car elles désappointèrent rapidement les Ecossois aux longues lances dans lesquelles était leur plus grande confiance... ils ne purent pas résister aux hallebardes qui s'abattirent sur eux si durement et si cruellement ». Des efforts furent faits pour persuader les Anglais d'adopter piques et arquebuses, mais ceux-ci devaient encore être complétés par des spécialistes étrangers. Les arquebusiers lansquenets doivent rester à 1 mouvement de leurs piquiers. Le tir des navires anglais proches du rivage fut important à Pinkie en 1547 et dans l'aide des Espagnols à Gravelines en 1558. Quoique Henry VIII fut fréquemment allié avec l'Empire et fut visité et somptueusement entretenu par Maximilien I quand il était en campagne, il pouvait compter seulement sur un soutien de mercenaires plutôt que sur la coopération d'une armée alliée. Cependant, il avait habituellement l'impression qu'il pouvait s'attendre en avoir une. Mary Tudor fut mariée à Philippe II d'Espagne, lui envoya des contingents alliés et put raisonnablement en attendre de l'aide si elle en avait eu besoin. (ndlr : voir remarque en bas de la liste des impériaux).

11. ARMÉE DES ÉCOSSAIS COMMUNS 1513 - 1602

Froide. Ag 3. WW, Rv, H(S), H(G), Wd, RGo, M, Rd, BUA.

C-en-C Pk (S) @ 25 PA	1
Sous général – Pk (S) @ 25 PA ou Ln (F) @ 31 PA	1-2
Général allié des Highlands – Wb (O) @ 14 PA	0-1
Général allié frontalier – LH (O) @ 15 PA	0-1
Frontaliers – LH (O) @ 5 PA	0-7
Piquiers des Lowlands – Pk (O) @ 4 PA	16-68
Monter les piquiers des Lowlands en gentry en armure – Pk (S) @ 5 PA	0-1/4
Highlanders – Wb (O) @ 4 PA	11-23
Canons lourds – Art (S) @ 25 PA	0-2
Canons de campagne – Art (O) @ 20 PA	2-3

Seulement en 1513 :

Démonter les frontaliers en Pk (O) @ 14 PA si général, 4 PA sinon	Tous/0
Réarmer les Highlanders avec des piques – Pk (I) @ 13 PA si Général, 3 PA sinon	Au choix
Nobles Français – Pk (S) @ 5 PA ou Ln (S) 15 PA	1
Fantassins Français – Pk (I) @ 3 PA ou Sk (O) @ 3 PA	0-12

Seulement après 1513 :

Reclasser l'artillerie en – Art (I) @ 5 PA	0-3
Ouvrages en terre pour protéger l'artillerie – F @ 4 PA	0-3

Ceci couvre les armées du Royaume d'Écosse indépendant de l'introduction par Jacques IV de la longue pique continentale jusqu'à ce que Jacques VI hérite de la couronne d'Angleterre en tant que Jacques Ier d'Angleterre. Elles sont incluses ici à cause des invasions Écossaises de l'Angleterre à la requête des Français qui menèrent aux désastres de Flodden Field en 1513 et Pinkie en 1547 (ndlr : On aura pu remarquer sur qui repose la faute d'un choix politique malheureux écossé). La noblesse Écossaise et la haute bourgeoisie ne combattirent plus montées contre la cavalerie anglaise qui à la fois les surpassait en nombre et en classe, combattant à la place à pied en rang frontal des piquiers. Le désavantage de cela était que les premières pertes pouvaient priver l'armée de sa structure de commandement. Cependant, le physique, l'honneur et l'armure plus lourde des nobles donnaient aux blocs de piques une croûte extérieure coriace – « ils étaient si bien enveloppés par l'armure que les flèches ne leur faisaient aucun dommage, et étaient comme des hommes grands et forts que rien ne pouvait faire tomber quand quatre ou cinq hallebardes les frappaient ». Cependant, à Pinkie les corps des nobles et de la gentry ne pouvaient pas être distingués de ceux des roturiers, aussi à cette époque l'armure lourde pouvait avoir disparu. Un général allié des Highlands peut commander seulement des highlanders et des français. Un général allié frontalier peut commander seulement des frontaliers et des Highlanders. Un C-en-C ou un sous-général peut commander toutes les troupes. Les frontaliers combattaient comme une cavalerie de raid, mais furent persuadés à Flodden de laisser leurs chevaux et devinrent piquiers. Après avoir défait leurs adversaires initiaux, il fut dit qu'ils n'avaient plus eu d'intérêt dans la bataille et furent plus tard accusés de collusion avec leurs homologues anglais pour piller les bagages des deux côtés. Les wargamers américains peuvent être intéressés d'apprendre que les Johnstons et les Nixons étaient les deux plus importantes familles de frontaliers. A Pinkie, les frontaliers défièrent témérairement la cavalerie anglaise le précédent la bataille et purent fournir seulement une légère flanc-garde pour l'événement principal. Les opinions diffèrent si les Highlanders à Flodden étaient armés de piques ou combattaient de leur manière traditionnelle, aussi les deux sont autorisées. A cette époque dans leurs rangs frontaux étaient normalement la gentry couverte de maille avec de longues épées et arcs, ceux de derrière étaient sans armure et beaucoup avec seulement une dague. De quelque manière qu'ils étaient armés, ils souffrirent gravement de l'archerie. Ceux qui formaient l'autre flanc-garde à Pinkie étaient certainement des archers. Le contingent français présent à Flodden est diversement supposé de 40 officiers pour entraîner les Écossais aux tactiques de la pique et jusqu'à 5 000 hommes, avec une source diplomatique Vénitienne faisant aussi référence à « plusieurs centaines d'arquebuses » étant envoyées (à une époque où les Français n'en avait aucune). La seule mention des français durant la bataille est celle du conseil de leur officier supérieur dédaigné par les Highlanders. Les deux options principales sont autorisées, mais une approche sceptique est justifiée. L'artillerie écossaise était normalement tirée par des bœufs, mais à Pinkie par des hommes, ce qui implique qu'elle puisse avoir été plus légère qu'à Flodden, où sa piètre mobilité comparée aux canons anglais avait été un désavantage paralysant. Les canons-orgues étaient prévus à Pinkie, mais peuvent ne pas être arrivés. (ndlr : il est difficile de ne pas se poser la question de savoir pourquoi les troupes françaises, venues apprendre le maniement des piques, sont classées comme (I) alors que leurs élèves sont classées comme (O) ? Il faut sûrement supposer que ces derniers ont rapidement dépassés leurs maîtres à moins que cela ne soit dû à une perfidie de parti pris anti-français auxquels pourtant les anglais ne nous ont pas habitués...)